C'EST DU PEOPLE

Dorothée le retour

A 56 ans, l'ancienne présentatrice de Récré A2 et du Club **Dorothée** prépare son grand retour sur scène pour la mi-avril: « C'est la pression des fans qui m'a décidée. Je leur devais ce retour. Je savais que ce n'était pas fini, mais je ne savais pas quand ça recommencerait. » Elle dit n'avoir pas changé: «Je suis la même Dorothée. Je n'ai pas grandie ou presque: avant j'avais cinq ans. Aujourd'hui, j'en suis à sept ans et demi, pas plus...»

pf

Mesuré à la ville, démesuré à la scène

PHILIPPE COHEN
Le comédien-humoriste genevois jouera un spectacle autour de Vivaldi samedi à Sierre. Portrait.

Dans son spectacle «La vie de Vivaldi», Philippe Cohen allie le plaisir du one man show et sa passion de la musique classique. DR

CHRISTINE SAVIOZ

Même si le rideau est tombé sur «Le Fond de la corbeille» –la célèbre émission de la TSR– depuis six ans, Philippe Cohen ressemble toujours à l'image reflétée par le petit écran. Le teint bronzé, le quinquagénaire franco-tunisien a la même tête qu'alors. On se surprend à penser qu'il a le même bagout dans la vie qu'en représentation. Erreur.

Au quotidien, l'homme parle peu, et se livre difficilement. *«Non, non, je n'ai pas de problèmes avec les questions, pourquoi vous me dites ça?»*, lance-t-il lorsqu'on lui fait remarquer son côté peu affable. Peut-être que l'homme de 55 ans laisse encore l'anxiété l'envahir quelque peu. *«Je suis pourtant moins anxieux qu'avant. Il y a quelques années, je m'inquiétais du lendemain, surtout en tant qu'artiste. Aujourd'hui, je m'y suis habitué.»*

La voix est profonde, mais linéaire. Mesurée, à l'image de Philippe Cohen. Les excès, très peu pour le comédien établi à Genève depuis 1980. Il l'avoue sans fausse pudeur. *«Je ne suis pas un ascète, mais pas non plus un gars qui fait des excès, j'essaie de ne pas trop faire de nuits blanches, ni d'abus gastronomiques. Il me semble que je suis assez mesuré. Je le crois du moins. A confirmer.»* Lors des soirées d'après-spectacles, le comédien n'est pas du genre festif. *«Je ne suis certainement pas celui qui se lâche. Je suis déjà en train de me demander ce qui va se passer le lendemain, quand est la prochaine répétition, etc. J'ai du mal à décrocher.»*

Même en vacances, l'homme écrit des one-man shows. Jamais de repos pour l'artiste. Il semble d'ailleurs surpris qu'on ose lui poser la question. A l'évocation du mot «retraite», il s'offusque presque. *«Je travaillerai sans doute un peu moins, mais je ne prendrai pas ma retraite en spectacle! Il n'en a jamais été question. Regardez Charles Vanel ou Michel Bouquet, ils ont joué jusqu'au bout. C'est un avantage dans ce métier: on peut interpréter des personnages même après l'âge de 65 ans!»*

Tout pour la scène

La scène, l'homme avoue en avoir un besoin viscéral. *«C'est un échange très communautaire qui se passe au théâtre. C'est très dynamisant.»* Mais la force de Philippe Cohen, c'est surtout de pratiquer la comédie comme acteur, mais aussi comme metteur en scène et auteur. *«Ce n'est pas sédentaire. J'adore tous ces changements de registres.»*

Attention cependant, le comédien ne fait pas rire juste pour faire rire. Il aime lorsque son spectacle allie humour et contenu. *«J'ai souvent fait du drôle avec Molière, Corneille ou Vivaldi, c'est vrai. J'ai une bonne mémoire d'écoliers. Le spectacle sur Vivaldi* (ndlr: à voir à Sierre samedi) *me permet de rendre hommage au musicien et de faire du one-man show, c'est un bon résumé de ce que je fais»*, dit-il.

Pour lui, lire les pièces classiques est la base de ce métier. *«Il faut lire ces pièces, regarder les nouvelles, connaître un peu la vie du monde pour être comédien. Comment peut-on interpréter des personnages de ce monde si l'on ne connaît pas ce monde?»*, s'emporte-il presque. C'est même le conseil averti qu'il donne à ses élèves du Conservatoire de Genève. *«Je suis tellement surpris quand je vois qu'ils n'ont pas encore lu les pièces les plus basiques!»*

Accro du travail

Car, pour Philippe Cohen, le seul mot d'ordre pour réussir dans ce métier est le travail. *«En tous cas, pour mon parcours, ce n'est pas la chance. Car c'est à peine proportionné par rapport au travail fourni. Il faut de la patience, du travail, de l'énergie et des idées.»* La peur de la page blanche, l'artiste ne la connaît pas. Il déborde d'idées. *«Je suis plutôt en avance sur les projets.»*

Quand il regarde son parcours, il s'en dit très satisfait. *«J'ai juste mis du temps à réaliser ce que je réalise. Entre le début et le moment où vous gagnez correctement votre vie, il y a quand même dix ans.»* Pourtant, il n'a jamais envisagé de renoncer. Y compris dans les instants les plus creux. *«Et puis, vous savez, quand on est dans un milieu d'artistes, on n'est pas obsédé par l'idée de s'acheter une BMW. Ce qui nous intéresse, c'est d'aller à Milan voir telle ou telle mise en scène. Et ça, on y arrive tout le temps!»*

«La vie de Vivaldi» par Philippe Cohen samedi 13 mars à 20 heures aux Caves de Courten à Sierre. Réservations au 027 452 02 31 et www.cavesdecourten.ch

THÉÂTRE

Victor Hugo côté cœur

Juliette Drouet (Anthéa Sogno) la muse de Victor Hugo (Sacha Petronijevic) . DR

Ils se sont rencontrés en 1833: elle est actrice, il est un jeune auteur de théâtre, chef de file des Romantiques. Pendant cinquante ans, ils vont s'écrire 23 650 lettres de passion et d'amour. Anthéa Sogno puise dans ces lettres la matière d'un spectacle intense, rare et palpitant, une histoire d'amour qui dépasse la folie de n'importe quelle fiction. «Victor Hugo, mon amour», présenté au Théâtre de Valère ce mercredi.
On y découvre un Victor Hugo amoureux, tendre et sensible. A travers cette passion amoureuse, on traverse les instants cruciaux de la vie du grand homme: la Bataille d'Hernani, l'exil à Guernesey, la mort de sa fille Léopoldine. Juliette Drouet, sa maîtresse durant cinquante ans, fut son égérie, sa source d'inspiration et, lorsqu'elle mourut en 1883, Hugo cessa d'écrire...
C

«Victor Hugo, mon amour», mercredi 10 mars à 20 h 15 au Théâtre de Valère à Sion. Réservations: 027 323 45 61 et TicketCorner. www.theatredevalere.ch

CHANSON

Olivier Mottet honoré

Olivier Mottet «Découverte francophone» des Radios francophones publiques. L.MAILLARD

Olivier Mottet a remporté le 3 mars la Découverte francophone des Radios francophones publiques – France Bleu (Radio France), VivaCité (RTBF), Espace musique (Radio-Canada) et Option Musique (RSR) – pour les mois de mars et avril avec sa chanson «La Wii». Deux albums live «Hélas au Roxy» en 2002 et «Algérie» en 2004 ont précédé la sortie en 2009 de «La Sour», un premier album studio réalisé et arrangé par Pascal Rinaldi. Une étape significative pour Olivier Mottet, qui a déjà couché près de trois cents titres sur le papier. Entre fougue et arrogance incisive, sans naïveté ni complaisance, ses chansons témoignent le plus souvent de son regard critique sur le monde. Même sur un ton plus léger, il y a toujours chez Olivier Mottet un second degré à prendre pour alimenter la réflexion. A l'image de «La Wii» parue en janvier 2010.
Les «Découvertes francophones» s'inscrivent dans le cadre de la promotion des nouveaux talents souhaitée par les directions des Radios francophones publiques. C

PROGRAMME

Aux Caves...

La deuxième partie de la saison des Caves de la Maison de Courten est regroupée sur quatre soirées d'affilée pour quatre spectacles. Avant «La vie de Vivaldi», de Philippe Cohen, trois rendez-vous sont encore programmés:

MERCREDI 10 MARS
«Karim Slama cherche encore un titre pour son spectacle»
Le comique romand Karim Slama vient pour la troisième fois aux Caves de Courten. Il y présente une succession de sketches qui mélangent performances sonores et jeu de comédien. La soirée affiche déjà complet.

JEUDI 11 MARS
«C'est ainsi mon amour que j'appris ma blessure»
Un homme seul en scène raconte sa rencontre avec une femme. Un texte de Fabrice Melquiot, joué par Vincent Rime, sur une mise en scène de Mathieu Bessero.

VENDREDI 12 MARS
«L'enfant, mode d'emploi»
Une pièce de théâtre d'Antoinette Rychner, qui propose, avec humour, une réflexion autour de la notion d'engagement liée au fait d'avoir des enfants. Avec Nathalie Sandoz, Carine Baillot et Vincent Rime, mise en scène par Françoise Boillat.

Spectacles à 20 h. Portes à 19 h. Réservations: 027 452 02 31 et www.cavesdecourten.ch